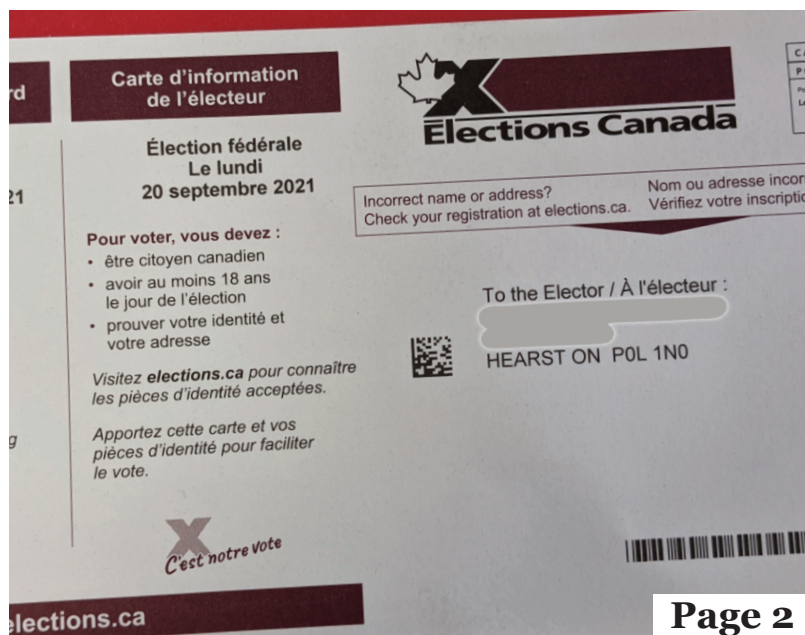


Vol. 46 N° 22 Hearst ON - Jeudi 9 septembre 2021 - 2,86 \$ + TPS

Le vote par anticipation arrive à grands pas

Le BSP envisage une quatrième vague de COVID-19



Page 2

Êtes-vous un troll?



Page 9



Page 3

Y a-t-il un problème d'itinérance sur la route 11?



Conseil
d'administration des
services sociaux du
district de Cochrane



Page 6



21-268

Ford
LECOURS
MOTOR SALES

Promenez-vous en ultime confort et en sécurité avec le **FORD EXPEDITION XLT** !
Le véhicule parfait pour vos voyages en famille !

Achetez-le pour **499\$** + TVM aux 2 semaines
72 mois @ 2.99 %

888 362-4011 Hearst • 888 335-8553 Kapuskasing • Lecoursemotorsales.ca

Famille de 8 ? Pas de problème !



Programme d'incitatif financier pour optométristes

Par Jean-Philippe Giroux

Lors de la dernière réunion du conseil municipal de la Ville de Hearst, les conseillers ont discuté du développement d'un incitatif financier conçu afin d'aider les étudiants de différents domaines d'importance dans la Ville de Hearst, notamment l'optométrie, un service essentiel en haute demande. Cette discussion a été lancée après la lecture de la lettre d'une future étudiante en optométrie à la recherche d'un financement pour ses études de doctorat en optométrie qu'elle débutera après sa dernière année de baccalauréat.

Le conseil municipal a décidé de travailler sur un programme d'incitatif dans le domaine de l'optométrie, pour l'instant. Si plus de programmes ont besoin

d'être développés en vue d'attirer de jeunes travailleurs dans la région, le dossier sera revisité.

« Qu'il soit résolu d'autoriser et de diriger le personnel municipal à effectuer des recherches et d'entreprendre les démarches pour l'instauration d'un programme d'incitatif financier pour le recrutement d'optométristes souhaitant établir une pratique d'optométrie dans la communauté de Hearst », a proposé le maire de la Ville de Hearst, Roger Sigouin. Le vote a été unanime en faveur de la résolution.

Le directeur général de la Ville de Hearst, Yves Morrisette, clarifie que la Ville n'a pas refusé la demande, mais qu'elle travaille sur un programme afin de fournir le financement nécessaire

permettant aux étudiants en optométrie de poursuivre leurs études et d'établir une pratique d'optométrie dans la ville de Hearst. « La demande a été très, très bien reçue par le conseil municipal », affirme M. Morrisette.

Il ajoute que chaque programme est initié par des demandes, dont celle de la future étudiante en optométrie, Anik Vaillancourt. « Le conseil municipal nous a demandé [de] prioriser ce dossier pour le bien de la communauté », explique-t-il. « On n'a pas envoyé une lettre de refus à Mme Vaillancourt. Au contraire, on lui a dit : ça s'en vient, reste à l'affût. »

Il mentionne que tous les étudiants en optométrie qui sont éligibles pourront bénéficier de

l'incitatif financier éventuel lorsque le programme sera finalisé. « Le temps était approprié pour déposer la demande, étant donné que Mme Vaillancourt va pouvoir recevoir ou profiter des incitatifs financiers dans deux ans », dit le directeur général.

Il précise que l'un des critères recherchés sera l'inscription en deuxième année dans une école agréée, comme c'est le cas pour le programme d'incitatif financier pour les étudiants en médecine familiale, ce qui veut dire que Mme Vaillancourt aura recours à un incitatif financier, dans l'éventualité où le programme sera établi et que l'étudiante est acceptée dans un programme d'optométrie.

Vote par anticipation : savez-vous où aller ?

Par Jean-Philippe Giroux

Les électeurs se préparent à aller aux urnes afin de voter pour le candidat de leur choix se présentant à la 44e élection fédérale, et certains le feront avant le jour officiel de l'élection générale, le 20 septembre. Or, les résidents de Hearst et environs qui veulent voter par anticipation, soit du 10 au 13 septembre de 9 h à 21 h, doivent attendre de recevoir une carte d'information par la poste, au plus tard le 10 septembre, sur laquelle est indiquée l'adresse du bureau de vote auquel ils ont été assignés par Élections Canada, explique le responsable des médias à Élections Canada, Réjean Grenier.

Les lieux de vote ne sont pas publiés pour éviter que les électeurs se rendent au mauvais bureau de scrutin. « On ne veut pas que les gens croient qu'ils peuvent aller à n'importe quel bureau de scrutin », dit M. Grenier.

Ce dernier suggère aux électeurs de téléphoner au bureau de scrutin s'ils ne reçoivent pas leur

carte d'électeur avant la période de vote par anticipation.

Tracy Croix, du bureau d'Élections Canada de Kapuskasing, a indiqué que la petite glace du centre récréatif Claude-Larose sera utilisée comme lieu de vote pour les résidents de Hearst et environs, tandis que les gens de la région de Kapuskasing pourront voter au Centre régional de Loisirs culturels de Kapuskasing. Les mêmes bureaux de scrutin seront utilisés la journée de l'élection générale. La région du bureau du scrutin supplémentaire à Kapuskasing compte les deux endroits mentionnés ainsi qu'un bureau à Smooth Rock Falls.

Il y aura également un bureau de scrutin au Foyer des Pionniers, à Hearst. L'équipe du bureau d'Élections Canada de Kapuskasing espère que des employés pourront aussi se rendre à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst au cours de la prochaine semaine afin de fournir un service de vote aux personnes qui y sont.

Ceux qui choisissent de voter par

la poste doivent faire une demande en ligne, ou communiquer avec un bureau d'Élections Canada avant le 14 septembre à 18 h. Par la suite, une trousse sera envoyée au destinataire avec le bulletin de vote sur lequel l'électeur écrira le nom du candidat pour qui il souhaite voter.

Pièces d'identité

La manière la plus facile de voter est en montrant son permis de conduire ou une carte délivrée par une entité gouvernementale portant la photo, le nom et l'adresse actuelle de l'électeur. « Le permis de conduire, c'est la pièce d'identité idéale », affirme Mme Croix. Il est également possible de présenter deux pièces d'identité valides, par exemple une carte d'information de l'électeur et une facture d'un service public, ou un état de compte bancaire et une carte d'un établissement d'enseignement, par exemple. « Il y a plein d'options », explique-t-elle. « Pourvu que ça montre leur adresse. Il faut absolument qu'on voie leur résidence. »

La liste de documents autorisés comme mode d'identification est assez longue : avis de cotisation d'impôt sur le revenu, carte d'assurance maladie, certificat de citoyenneté, certificat de naissance, carte de bibliothèque, carte de donneur de sang, lettre de confirmation de résidence, etc. Il faut s'assurer que son nom soit inscrit sur les deux pièces d'identité et que l'une d'elles inclut son adresse.

Sans pièce d'identité, une personne peut quand même voter en établissant son adresse et son identité par écrit, être accompagnée d'un autre électeur agissant comme répondant à condition que ce soit une personne bien connue de l'électeur et inscrite au même bureau de vote.

La plupart des Canadiens sont déjà inscrits au Registre national des électeurs. Toutefois, en cas d'incertitude, il faut consulter le site Internet d'Élections Canada ou contacter un bureau local d'Élections Canada afin d'y vérifier son statut.



**MEUNIER
CARRIER**
— LAWYERS —

151, AVENUE SECOND
TIMMINS, ON P4N 1E8
TÉL: 705-531-5500
WWW.MCLAWYERS.CA
RETROUVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK

ACCIDENTS DE VOITURE - BLESSURES CORPORELLES
DÉCÈS INJUSTIFIÉS - RÉCLAMATION D'INVALIDITÉ
LITIGES EN MATIÈRE D'ASSURANCES - LITIGES EN SUCCESSION
DROIT DU TRAVAIL - DROIT DE LA FAMILLE



David Carrier, B.A. (Hons), J.D.
dcarrier@mclawyers.ca

Jay Meunier, B.A. (Hons), LL.B.
jmeunier@mclawyers.ca

Le BSP se prépare à lutter contre la quatrième vague

Par Jean-Philippe Giroux

La Dre Lianne Catton, médecin-hygiéniste du Bureau de santé Porcupine (BSP), avertit la population que la région sanitaire sera bientôt frappée par la quatrième vague de la COVID-19 et le variant Delta sera au cœur de la contagion.

« Cela va être le principal moteur de la quatrième vague à travers la province, déclare Dre Catton. Il s'agit de la souche prédominante de la covid dans toute la province à l'heure actuelle. »

Les données les plus récentes démontrent que la population non vaccinée est la plus touchée par la nouvelle vague et que ces derniers sont plus susceptibles d'aboutir aux soins intensifs et de voir des résultats « plus tragiques » dans le cas d'une infection sévère. « Il ne s'agit pas d'être alarmiste ou d'essayer de faire peur aux gens, clarifie-t-elle. C'est notre responsabilité de partager ce que la modélisation scientifique démontre, en ce qui concerne les risques potentiels, afin que nous soyons tous bien

informés et conscients où peuvent aller les choses avec le variant Delta. »

La Dre Catton est inquiète que la hausse anticipée du nombre de cas durant la quatrième vague excède les taux de capacité des unités de soins intensifs si le BSP ne réussit pas à limiter la propagation de la COVID-19. Le modèle provincial prévoit une moyenne de 9 000 nouveaux cas quotidiens, mentionne la médecin-hygiéniste.

Restrictions régionalisées

Le Dr Kieran Moore, médecin hygiéniste en chef de l'Ontario, a déclaré, le 7 septembre, que les bureaux de santé publique locaux développent actuellement des stratégies en matière de prévention de transmission de la COVID-19. Le Dr Moore a dit que les approches régionalisées permettront d'éviter des restrictions à plus grande échelle.

L'infirmière en chef du BSP, Chantal Riopel, a dit que le bureau de santé à Timmins n'a

pas plus d'informations à partager avec le public au sujet du plan régional et que l'équipe du BSP est à l'étape de planification. Le BSP attend les directives du ministère de la Santé avant de passer aux prochaines étapes.

Passeport vaccinal

La date limite pour la double vaccination exigée en vue de se procurer le passeport vaccinal ontarien à la fin du mois était le 8 septembre. Un lien sera disponible sur le site Internet du BSP au cours de la prochaine semaine avec les lieux de distribution du passeport. Entretemps, une preuve de vaccination en mode PDF est disponible sur le site Internet du gouvernement de l'Ontario.

À la suite du dévoilement officiel du passeport vaccinal de l'Ontario, le BSP a remarqué une augmentation d'environ 1,5 % des taux de vaccination. Cependant, cette hausse n'a probablement aucun lien avec l'annonce de la preuve vaccinale, clarifie Mme Riopel.

« Je dirais que c'est une augmentation qui est semblable aux semaines précédentes, dit-elle. Je dois dire que nos cliniques étaient plus occupées. C'est un bon signe. L'annonce du passeport a certainement encouragé les gens à se présenter à une clinique pour recevoir leur vaccin. »

COVID-19 en bref

Le BSP veut voir un taux de vaccination de 90 % pour la première dose et 85 % pour la deuxième dose afin de protéger les membres de la communauté qui ne sont pas en mesure de recevoir le vaccin.

Au sein de la région sanitaire, 81,3 % des personnes âgées de 12 ans et plus ont reçu une dose d'un vaccin contre la COVID-19 et 72,4 % ont reçu deux doses en date du 6 septembre.

Le BSP a administré plus de 96 000 doses d'un vaccin contre la COVID-19 à 54 000 résidents à travers la région sanitaire.

Il y a 12 cas actifs dans la région sanitaire, en date du 8 septembre 2021.

Permis de bâtir : l'Ontario s'en sort bien, malgré les baisses

Par Jean-Philippe Giroux

Bien que la province de l'Ontario ait témoigné d'une baisse de la valeur totale de ses permis de bâtir, la diminution ontarienne est l'une des moins marquantes, en comparaison avec les autres provinces et territoires. Le recul le plus élevé pour l'ensemble du pays a été enregistré en Alberta, avec une réduction de 23,4 %.

Au Canada, la valeur totale des permis de bâtir a chuté de 3,9 % en juillet, une baisse de plus d'un milliard de dollars comparative-ment aux montants répertoriés au début de l'année courante.

Dans le secteur résidentiel, l'Ontario contribue le plus aux baisses de la valeur des permis de bâtir (-10,5 %) et des permis pour les logements unifamiliaux (-9,1 %).

Dans le secteur de la construction de logements multifamiliaux, la valeur totale des permis de bâtir est en hausse de 102,1 millions de dollars d'un mois à l'autre. Toutefois, en juillet, l'Ontario a observé une baisse de 11,7 %. Le mois précédent, la province a connu une croissance de 67,6 %. Puisqu'il y a eu moins de permis de grande valeur émis afin de

construire des appartements en copropriété dans les régions de Hamilton et de Guelph, l'Ontario a connu un recul même si, à l'échelle nationale, la valeur totale a fléchi vers le haut.

Sept provinces canadiennes ont contribué à la diminution totale de 5,6 % des permis de bâtir dans

le secteur non résidentiel d'un mois à l'autre, s'établissant à 2,9 milliards de dollars en juillet. Lors de cette période, l'Ontario a enregistré une hausse de 17,3 % de la valeur de ses permis. La diminution la plus prononcée a été notée en Alberta (-46,9 %).

Huit provinces ont déclaré une

diminution de la valeur des permis institutionnels, tandis que l'Ontario y signale une augmentation de 60 %. La baisse nationale est de 17,1 %. La valeur des permis commerciaux a diminué de 6,9 %. Dans la composante industrielle, la valeur des permis a augmenté de 91,6 millions.

L'INFO SOUS LA LOUPE

AVEC STEVE MC INNIS

VOTRE émission d'affaires publiques

TOUS LES VENDREDIS DE

11 H À 13 H

En reprise les samedis de 9 h à 11 h

Sur les ondes du

Présenté par la

ÉDITORIAL : UN PROBLÈME N'ARRIVE JAMAIS SEUL !

Pendant qu'on tente de traverser la pandémie sans être trop amoché, voilà qu'une tuile tombe sur la tête des Médias de l'épinette noire. Au cours de la dernière année, nous avons travaillé très fort pour minimiser les répercussions à long terme sur nos médias. Heureusement, parce qu'aujourd'hui, on se retrouve avec un bris à l'antenne qui nous coûtera plus de 50 000 \$ en réparation.

Lors de la dernière rencontre du conseil d'administration des Médias de l'épinette noire, les membres se félicitaient d'avoir pris les bonnes décisions pendant la pandémie parce que les états financiers étaient quand même bons. Nous avons réussi jusqu'à maintenant à minimiser les dégâts tout en conservant le plus d'employés possible.

Mais, on n'est jamais à l'abri d'une surprise. Après vérification à l'antenne d'Hallébourg, nous avons constaté qu'une pièce de l'équipement ne fonctionnait pas au maximum de sa capacité. Verdict : il faut changer d'urgence la pièce d'équipement en question, sinon c'est terminé pour la radio 91,1.

Le bris se retrouve au niveau du *combiner*! Pour ceux qui se souviennent, c'est le même bris qui est survenu en 2013 alors que je venais tout juste d'arriver en poste à titre de directeur général. Ce n'est pas normal! Cette pièce d'équipement n'est pas censée briser après seulement huit années de service.

Pas besoin de faire une enquête approfondie pour connaître les raisons du bris. Les nombreux flashs et les multiples pannes d'électricité gracieuseté d'Hydro One ont effectué le travail. Ajoutez à ça une mauvaise climatisation de notre bâtisse qui abrite l'équipement à Hallébourg et nous avons la recette idéale pour tout briser.

Vous aurez deviné que cette pièce d'équipement ne s'achète pas sur les tablettes d'un magasin. Elle doit être construite sur mesure par un ingénieur qui se trouve aux États-Unis et ce sera lui qui voyagera jusqu'à Hearst pour l'installer.

Une idée de la facture, la pièce d'équipement, les billets d'avion pour l'ingénieur et ses honoraires... nous sommes à 36 000 \$. Afin d'éviter que les problèmes ne surviennent de nouveau, on achètera et fera installer une génératrice au propane, parce que le gaz ne s'y rend pas. Total : près de 22 000 \$.

Ce n'est pas tout. Pour contrer les problèmes de température, puisque ces pièces d'équipement surchauffent rapidement, un climatiseur sera installé et des travaux de réfection seront effectués à la bâtisse. Je n'ai pas encore reçu les soumissions à ce niveau, mais on peut facilement compter un autre 10 000 \$.

Bref, les Médias de l'épinette noire sont sur le point d'investir près de 70 000 \$ pour le bien de notre radio CINN 91,1. Grâce à notre gestion serrée, aux nombreux sacrifices réalisés au cours des dernières années et surtout grâce à l'argent amassé lors des

radiothons précédents, nous serons en mesure de payer cette facture sans problème.

Toutefois, notre compte d'urgence en sera affecté, mais nous saurons compter une fois de plus sur votre générosité lors du prochain radiothon qui se déroulera cette année les 2 et 3 octobre. C'est malheureux qu'un tel incident arrive à ce temps-ci, mais au moins, les réparations ne mettront pas nos services en péril.

Le conseil d'administration et la direction ont pris la décision d'investir dans des réparations supplémentaires à l'antenne pour éviter d'autres dommages. Ainsi, nous souhaitons laisser un héritage positif, avec une station de radio fonctionnelle et un journal communautaire en santé, lorsque viendra le temps de passer le flambeau aux prochains directeurs et gestionnaires.

Steve Mc Innis

SOURIRE DE LA SEMAINE



réseau @ presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE



Équipe

Steve Mc Innis

Directeur général et éditeur

smcinnis@hearstmedias.ca

Marie-Claude Chabot

Directrice adjointe/comptabilité

mmongrain@hearstmedias.ca

Jean-Philippe Giroux

Elsie Suréna

Awa Dembele-Yeno

Charles Ferron

Journalistes

journaliste@hearstmedias.ca

Chloé Villeneuve

Graphiste

cvilleneuve@hearstmedias.ca

Anouck Guay

Distribution

info@hearstmedias.ca

Guy Morin

Collaborateur

Manon Longval

Ventes

vente@hearstmedias.ca

Claire Forcier

Révisseuse bénévole

Suzanne Dallaire Côté

Claudine Locqueville

Chroniqueuses

Sites Web

lejournallenord.com

Journal électronique

lejournallenord.com (virtuel)

Facebook

fb.com/lejournallenord

Membres

APF

apf.ca

613 241-1017

Fondation

Donatien-Frémont

613 241-1017

Canadian Media Circulation

Audit

circulationaudit.ca

416 923-3567

Lignes agates marketing

anne@lignesagates.com

866 411-7487

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648

Hearst (ON) PoL 1N0

705 372-1011



Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

ISSN 1199-0805



La 11 en bref : éclosion, AGA et démission

Par Alexis Boudreault et Charles Ferron

Subvention de l'AFO

La Municipalité de Moonbeam pourra bénéficier d'une subvention de 19 000 \$ du programme Effet multiplicateur nord, géré par l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario.

Cette nouvelle initiative soutenue par FedNor permet aux communautés d'aller chercher des montants de 5 000 \$ à 25 000 \$ afin d'étudier la faisabilité de certains projets. Dans le cas de Moonbeam, l'argent sera utilisé pour embaucher un consultant professionnel qui déterminera la démarche à entreprendre pour stimuler le développement des compagnies et la croissance

des emplois francophones du secteur. L'administration de la municipalité aura jusqu'à 18 mois pour dépenser ces contributions.

Restrictions temporaires

Le manoir North Centennial de Kapuskasing assiste à l'éclosion d'un problème respiratoire qui n'est pas liée à la COVID-19 au sein de son établissement. Elle a été déclarée le 31 août et a forcé l'institution à modifier certains de ses protocoles.

Pour la durée de l'éclosion, un seul fournisseur de soins sera autorisé à la fois et les résidents devront demeurer dans leur aile du bâtiment. Pour ce qui est des

visiteurs, ils ne pourront pas entrer dans l'établissement s'ils ont des symptômes comme une toux, de la fièvre, une congestion nasale, des maux de gorge ou des douleurs musculaires.

Rencontre annuelle

La coopérative régionale de Moonbeam tiendra son assemblée générale annuelle le 13 septembre prochain. La séance se déroulera au Centre communautaire de la municipalité. L'ensemble des membres de la coop sont invités puisque pour atteindre le quorum, au moins 5 % des membres doivent être présents.

Changement à la tête d'Iroquois Falls

La Ville d'Iroquois Falls devra trouver un remplaçant au maire, Pat Britton, qui a décidé de quitter son poste pour des raisons de santé. Le conseil municipal a reçu la lettre de démission lors de sa réunion du 30 août et elle est entrée en vigueur le 1er septembre. Les membres du conseil prévoient nommer un nouveau maire dans le cadre d'une rencontre spéciale qui se tiendra ce jeudi, 9 septembre, en après-midi. Il restait un an au mandat de M. Britton avant les élections municipales.

Après les libéraux, le NPD présente sa plateforme pour le Nord de l'Ontario

Par Jean-Philippe Giroux

Les candidats du Nouveau Parti démocratique du Nord de l'Ontario ont rendu publique la plateforme régionale du parti sous la direction du chef NPD, Jagmeet Singh.

Le député représentant la circonscription de Timmins-Baie James, Charlie Angus, est d'avis que les autres partis ne se préoccupent pas assez du Nord de l'Ontario, se concentrant plutôt sur les enjeux politiques et économiques du Sud de la province. La députée sortante d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing, Carol Hughes, a ajouté que les libéraux et les conservateurs n'ont pas inclus le nord de la province.

Le plan du NPD propose des engagements particuliers au nord de la province, dont le retour du

train de passagers Northlander et le financement de l'Université de Sudbury, cette dernière souhaitant devenir une université francophone autonome. Le parti envisage de modifier la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies afin d'éviter que d'autres établissements d'enseignement fassent comme l'Université Laurentienne.

Le Parti libéral du Canada présente deux engagements ciblant le Nord de l'Ontario, soit l'appui d'une institution postsecondaire par, pour et avec les francophones dans le nord de la province pour contrebalancer les coupes de l'Université Laurentienne, ainsi qu'un investissement de 37,5 millions de dollars pour la Région des lacs

expérimentaux. De plus, à l'échelle nationale, les libéraux proposent le développement d'une stratégie de logements pour les Premières Nations ainsi qu'une bonification des services Internet et de téléphonie mobile. Du côté du Parti conservateur, on promet à la population du Nord

de l'Ontario de mieux écouter les préoccupations des régions rurales. D'autre part, les conservateurs sont dédiés à la lutte contre la crise des opioïdes et promettent de l'argent pour les établissements postsecondaires, tout comme les libéraux.

La Ville de Hearst, fidèle partenaire



La Ville de Hearst a accompagné le comité du parc intergénérationnel tout au long de la planification et elle a démontré beaucoup d'intérêt envers le projet. Elle a généreusement accordé le terrain du parc Lecours pour y loger les structures. La directrice des parcs et loisirs, Nathalie Coulombe, s'est montrée très intéressée et coopérative.

L'endroit est accessible et invitant, la proximité avec le sentier pédestre, le gazebo et la rivière favorisera sûrement un achalandage régulier et une utilisation maximale. Un merci spécial pour la contribution financière de 20 000 \$ qui permettra d'offrir un parc d'exercice de haute qualité à la population. Fait à noter, le parc intergénérationnel, une fois complété, deviendra la propriété de la Ville.

Sur la photo : Roger Sigouin, maire; Joël Lauzon, conseiller; Nève Caron-Doucet; Lina Caron; Ginette Dallaire; et Michelle Veilleux.



BINGO tous les **samedis à 11 h**

1800 \$ en prix! sur les ondes du **CINN91.1.com**

L'itinérance : un problème invisible sur la route 11

Chris St-Pierre - IJL - Réseau.Presse - Le Voyageur

Le conseil d'administration des services sociaux du district de Cochrane (CASSDC) a récemment mené un recensement des sans-abris sur son territoire. Bien que le CASSDC doit terminer de rassembler les données récoltées par ses partenaires pour avoir un rapport final, il est déjà clair que l'itinérance est en hausse dans le corridor de la route 11 et qu'il y a un grand besoin pour plus de services.

« On espère que cette étude nous permettra de dresser un meilleur portrait de l'itinérance à travers le district, affirme le directeur des services de logement du CASSDC, Andy Blomberg. L'information peut aussi servir à mieux planifier et développer des programmes pour aider les sans-abris de même que mesurer le progrès qu'a fait la région dans la lutte contre l'itinérance. »

Afin de mettre fin à l'itinérance dans la région d'ici 2025, l'organisme doit mettre ses informations à jour et lier les itinérants rencontrés aux fournisseurs de services dans leurs

communautés.

Le rapport final sera présenté à la prochaine rencontre du conseil d'administration de l'organisme le 21 octobre et M. Blomberg souhaite que la publication des données sensibilise le public aux défis auxquels font face les sans-abris.

Un problème invisible dans le Nord

À Kapuskasing, le froid glacial de l'hiver entraîne des comportements différents face à l'itinérance et elle devient quelque peu invisible. Au cours des dernières années, la Municipalité a remarqué que plusieurs individus ont dû adapter leur mode de vie pour éviter les effets de mère Nature.

« Souvent on pense qu'il n'y a pas de sans-abris à Kapuskasing, mais ce n'est pas vrai », explique le maire de Kapuskasing et membre du conseil d'administration du CASSDC, Dave Plourde. Plusieurs itinérants de la communauté vont fréquemment se loger dans des édifices ou des maisons abandonnées durant les

mois froids.

« On ne les voit pas, poursuit-il. Oui, on connaît ceux et celles qu'on voit tous les jours dans la rue, mais ce n'est pas juste eux [qui ont besoin d'aide]. [L'étude] nous a ouvert les yeux au fait qu'il y en a beaucoup plus qu'on le croyait. »

La pandémie de COVID-19 a rendu la vie encore plus difficile pour les itinérants, qui peinaient déjà à accéder à des services de logement, de transport ou encore de santé. Heureusement, des cliniques de vaccination mobiles organisées en partenariat avec le Bureau de santé Porcupine dans des centres d'hébergement ont permis à plusieurs sans-abris

d'être immunisés contre le virus. Pour la plupart des municipalités dans la région du CASSDC, l'objectif numéro un sera de rendre les services plus accessibles et d'éduquer les itinérants.

« Souvent, ils ne veulent pas d'aide, précise le maire. Mais si c'est possible de les informer sur ce qui est offert à Kapuskasing et dans les autres communautés, on doit s'assurer qu'ils sachent. »

Kapuskasing espère profiter de la publication du nouveau rapport pour mieux répondre aux besoins des individus dans la rue. Le maire avance que les données récoltées pourraient même un jour appuyer la création d'un premier refuge pour sans-abris.



Photo : homeless pixabay.jpg

Fighting for you



Carol Hughes

Algoma-Manitoulin-Kapuskasing

- ✓ Rendre la vie plus abordable
Make life more affordable
- ✓ Internet haute vitesse abordable pour chaque Canadien dans quatre ans
Affordable, high-speed internet to every Canadian in four years
- ✓ Mettre fin aux profits dans les soins de longue durée
Take the profit out of long-term care
- ✓ S'attaquer à l'urgence climatique
Tackle the climate emergency

On se bat pour vous

NDP  NPD

CarolHughes.npd.ca ☎ 705-261-2622

✉ Carol.Hughes@ndp.ca 📺 fb.com/Carol-Hughes-38326584416

Authorized by the official agent of Carol Hughes

L'Ontario pourrait atteindre les 9000 cas quotidiens de COVID-19 d'ici octobre

Émillie Pelletier - Initiative de journalisme local - Le Droit

L'Ontario publie jeudi son bilan avec le plus haut nombre de nouveaux cas de COVID-19 depuis le début de l'été, alors que la santé publique prévoit une quatrième vague considérable dans la province.

Parmi les 865 Ontariens qui ont reçu un diagnostic positif à la COVID-19 mercredi, 628 ne sont pas pleinement vaccinés.

En tout, 567 071 cas de COVID-19 ont été enregistrés en Ontario.

Les autorités sanitaires ont répertorié 10 994 cas cumulatifs du variant Delta, une augmentation de 451 cas depuis le dernier bilan.

Décès

On compte 14 décès supplémentaires causés par la COVID-19.

Selon le ministère de la Santé,

quatre de ces décès seraient survenus au cours de la dernière semaine, et les dix restants seraient survenus il y a plus d'une semaine.

Ils ont été ajoutés au bilan d'aujourd'hui en raison d'une initiative de nettoyage des données.

Hospitalisations

Mercredi, 320 personnes atteintes du virus étaient hospitalisées, et 162 patients étaient aux soins intensifs en raison d'une maladie grave liée à la COVID-19.

La même journée, 27 293 tests de dépistage ont été effectués.

Vaccination

En Ontario, plus de 20,8 millions de doses des vaccins contre la COVID-19 ont été administrées, dont 35 152, mercredi.

La province a annoncé mercredi

que la preuve de vaccination sera exigée à compter du 22 septembre pour ceux qui souhaitent prendre part à certaines activités non essentielles.

En Ontario, on compte toujours 27 % de la population totale qui n'a encore reçu aucune dose du vaccin contre la COVID-19.

Sombres prévisions

De nouvelles prévisions dévoilées par le groupe de concertation sur la COVID-19, mercredi soir, prédit une « considérable » quatrième vague dans la province.

Dans le pire des cas, les experts prévoient que le nombre de cas quotidiens de COVID-19 pourrait dépasser le cap des 9000 au cours du mois d'octobre.

L'Ontario n'a néanmoins jamais

vu le nombre de cas correspondre aux pires scénarios présentés lors des modélisations provinciales.

À un taux de croissance de 4 %, soit si la province ne modifie pas les mesures de santé publique déjà en place, le nombre de cas quotidiens serait d'environ 4000 en octobre.

Dans un scénario moins alarmant, au cours duquel des mesures plus restrictives seraient mises en place, les cas quotidiens graviteraient autour des 500.

Le groupe de consultation scientifique de l'Ontario publiait ce genre de projections toutes les deux semaines lors des vagues précédentes de la crise sanitaire, mais n'en avait pas encore publié depuis juin.

Ce dont 2 milliards d'arbres ont besoin, c'est du temps

Philippe Mathieu - IJL - Réseau.Presse - Le Voyageur

Le gouvernement Trudeau avait annoncé à l'élection de 2019 l'ambitieuse promesse de planter 2 milliards d'arbres d'ici 2030. À ce jour, on estime que le gouvernement et ses partenaires ont semé environ 800 000 arbres.

Le projet devait en fait démarrer cette année. À l'origine, on estimait que l'initiative allait coûter environ 3,16 milliards \$, mais on s'attend maintenant à dépenser presque le double pour atteindre environ 5,94 milliards \$.

Ces chiffres peuvent inquiéter, mais comprendre la logistique derrière une telle opération permet de remettre les choses en perspectives.

Comprendre la logistique de la plantation d'arbres

Conservation Sudbury participe au programme 50 millions d'arbres de la province depuis « un bon bout de temps maintenant », dit une technologue en ressources en eau pour Conservation Sudbury, Jaimee Bergeron.

Les avantages évidents pour la plante d'arbres incluent l'absorption du dioxyde de carbone, un contributeur au réchauffement climatique, ainsi que l'encouragement de la biodiversité.

Conservation Sudbury est en contact avec des fermiers ou ceux qui possèdent de grandes propriétés. « Il y a beaucoup de champs agricoles en ce moment

qui pourraient supporter de plus grandes plantations d'arbres », indique-t-elle. La commande minimum pour ce genre d'opération est de 500 arbres. « La plupart du temps, les agriculteurs ont le matériel nécessaire pour tout planter, alors ça va bien. On n'a pas vraiment les ressources pour les aider à semer tout ça », indique-t-elle.

L'objectif est de semer 50 000 arbres dans la région annuellement. Conservation Sudbury en est à 48 000 arbres semés cette année.

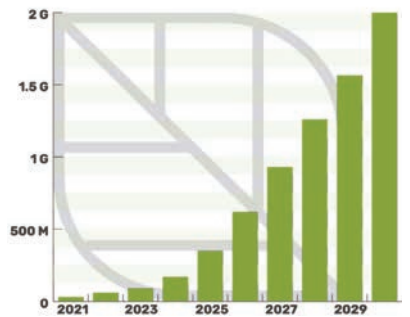
Conservation Sudbury fournit principalement des semis de qualité aux agriculteurs. Ils doivent généralement payer environ 0,20 \$ à 0,30 \$ par arbre. Un prix sous le coût normal de 0,35 à 0,45 \$ par plant.

Un long processus

Pour obtenir des plants de qualité, les pépinières doivent les préparer de 1 à 3 ans à l'avance. Il faudra donc un certain temps pour répondre à la promesse de Justin Trudeau de planter 2 milliards d'arbres. Personne n'a ces plants en main.

Le plan du gouvernement prévoit les premières étapes de la préparation de la terre, des partenaires et des semis pour la plantation dans les années à venir et qui progressera de manière exponentielle.

Le projet a comme objectif de semer en moyenne 200 millions d'arbres annuellement. « Vous seriez surpris de voir combien de petites organisations peuvent planter un million d'arbres en un seul printemps. Le plus gros obstacle est vraiment d'avoir accès à autant d'arbres. [...] Je ne pense pas qu'il soit irréaliste d'en planter autant d'ici 2030, mais cela prendra du temps », précise Jaimee Bergeron.



Graphique montrant la progression prévue de la plantation d'arbres jusqu'en 2030.

Graphique 2 milliards d'arbres.png - canada.ca



Corporation de la Ville de Hearst

JOURNÉE HOMMAGE À NOS DÉFUNTS

le dimanche 12 septembre 2021

Il y aura des prières à la Croix du Cimetière Riverside
à 13h30 ainsi qu'au

Calvaire du Cimetière Monseigneur Grenier à 15h.

Café et beignes seront servis sous la tente

*** Nous vous demandons de bien vouloir respecter les règles de distanciation sociale actuellement en vigueur ***

FORMATION
OFFERTE DANS LE NORD

SAN-21-004B

DEVENIR

INDISPENSABLE

ÇA COMMENCE MAINTENANT

SOINS INFIRMIERS AUXILIAIRES

Les travailleurs de première ligne continuent de jouer un rôle indispensable jour après jour.

Joins-toi à ces travailleurs essentiels grâce au programme de Soins infirmiers auxiliaires du Collège La Cité, offert dans le Nord en partenariat avec l'Université de Hearst et les hôpitaux de Hearst, Kapuskasing et Smooth Rock Falls.

- Mode de livraison rapide et flexible
- Formation en milieu hospitalier
- Possibilité d'appui financier des hôpitaux d'une valeur de 2500\$*

➔ info@collegelacite.ca
1 800 267-2483, poste 2420
collegelacite.ca/programmes/51776.htm

* Certaines conditions s'appliquent afin d'être admissible. Communique avec La Cité pour plus de détails.

Troll un jour, troll toujours

Par Pascal Lapointe, Agence science-presse

Les trolls se permettent-ils des comportements en ligne qu'ils ne se permettraient pas dans le « vrai monde »? Une compilation d'études suggère le contraire : les personnes désagréables ou « hostiles » sur Internet le seraient tout autant qu'ailleurs. Internet leur offrirait simplement plus d'opportunités... et plus de visibilité.

Dans les mots du communiqué de presse de l'Université Aarhus, au Danemark : « l'Internet ne transforme pas les gens en des crétiens, il offre plutôt un mégaphone géant pour ceux qui le sont déjà ».

Les deux auteurs, les politologues Alexander Bor et Michael Petersen, sont partis d'une explication souvent utilisée, appelée l'hypothèse de l'inadéquation. Celle-ci dit en gros que les gens auraient des comportements inadaptés à une situation jusque-là inédite. En l'occurrence, ils auraient moins de « filtres » dans une conversation en ligne parce qu'ils ne voient pas le visage de leur interlocuteur, donc ses réactions

à leurs propos.

Le problème est qu'il y a peu de données probantes pour appuyer cette hypothèse, entre autres, soutiennent Petersen et Bor dans leur texte paru le 26 août, parce que la plupart des études se sont concentrées sur les conversations en ligne seulement, et que celles qui ont comparé les deux types de conversations ont rarement privilégié les sujets politiques, soit les plus susceptibles de générer des réactions enflammées. Ils ont donc choisi d'analyser huit études qui documentaient ce présumé « bond » d'hostilité dans les discussions politiques en ligne.

Leur conclusion est que les données soutiennent plutôt que les individus « hostiles en ligne » le sont tout autant « offline ». Il n'y aurait pas une telle chose qu'une incapacité à « réguler ses émotions » une fois qu'on est en ligne, mais plutôt un « trait de personnalité » qui était déjà là avant.

Ce n'est pas tout le monde qui a une personnalité qui le rend plus

susceptible d'être à l'offensive, résume Alexander Bor dans la revue britannique *Engineering & Technology*. « En fin de compte, ces différences dans les personnalités deviennent un bien plus grand catalyseur de l'hostilité en ligne. »

S'il y a un biais de sélection, il est peut-être dans l'autre « groupe », écrivent les deux chercheurs : les individus non hostiles « se retirent de toutes les discussions politiques en ligne, qu'elles soient hostiles ou non ».

Cela revient aussi à dire que plusieurs des gens hostiles ou agressifs sont conscients qu'ils le sont et savent sur quels boutons pousser pour obtenir davantage de réactions de leur « auditoire ». Le fait que ce comportement soit bon pour le modèle d'affaires des médias sociaux (créer plus de réactions, inciter les gens à revenir plus souvent, etc.) contribue à donner l'impression qu'il y a plus d'hostilité, alors qu'il est possible que celle-ci soit juste plus visible.



PROTÉGEZ VOTRE INVESTISSEMENT

VÉHICULE NEUF OU USAGÉ

(TOUTES MARQUES ET TOUS MODÈLES)



Pour prendre un rendez-vous

Chantale S. Lacroix
clacroix@expertchev.ca

705 362-8001
poste 236



Protection permanente de votre peinture

TECHNOLOGIE INNOVANTE
Le leader de la protection
nano technologique

À partir de **350 \$**

PROLONGEZ LA DURÉE DE VIE DE VOTRE VÉHICULE

ANTIROUILLE BODY-GARD

*GARANTIE À VIE sur véhicule neuf
*GARANTIE aussi offerte pour véhicule
d'occasion

BODY-GARD SHARSKIN

PROTECTION pour intérieur et
extérieur

*Protégez votre véhicule
contre les rayures,
frottements, impacts

*Ne modifie pas la couleur de
la carrosserie

*Totalemt invisible une fois
installée

*Ne jaunit pas



SunTek



Ainés franco-ontariens : la FARFO accompagne les municipalités

Clément Lechat - IJL - Réseau.Presse - l'express

Niveau de scolarité et de revenus inférieurs, isolement, santé physique et mentale moins bonne... Les aînés franco-ontariens sont plus vulnérables que le reste de la population ontarienne. Face aux défis du vieillissement, la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario (FARFO) a lancé son programme « communautés-amies des aînés » en mars.

Welland, Ottawa, Rivière des Français, Alfred-Plantagenet... Au total, l'organisme a rencontré virtuellement une quarantaine de municipalités urbaines et rurales de l'Ontario, afin de les accompagner dans l'élaboration ou l'amélioration de leur plan d'action « communautés-amies des aînés ».

« Dans les grandes villes, il y avait déjà des comités consultatifs sur la question, mais pas au niveau francophone. Il fallait trouver les moyens de combler ce vide par rapport aux municipalités anglophones », explique Marc Chénier, coordinateur régional de la FARFO en charge du projet.

Améliorer le quotidien des aînés. Les aînés représenteront 22,2 % de la population ontarienne en 2046, contre 17,6 % en 2020. Une tendance au vieillissement qui s'accélère aujourd'hui, car les générations du babyboom passent le cap des 65 ans.

Dès 2006, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) avertissait les gouvernements sur les défis posés par ce changement démographique. « Il fallait trouver des moyens pour permettre à la population aînée d'avoir accès à des services adaptés en fonction de la réalité qu'elle vivait », rappelle M. Chénier.

Les recommandations de l'OMS aboutissent en 2014 à une législation fédérale qui confie aux provinces l'élaboration de leur propre plan « communautés-amies des aînés ». En 2016, ces plans s'étendent aux villes.

« Elles ont dû renouveler leurs services et leurs biens municipaux par rapport aux besoins des aînés », explique M. Chénier. À la clef, davantage d'investissements ont été réalisés. Transports en commun aménagés, affichages

municipaux plus lisibles, accessibilité des piscines et des salles communautaires, trottoirs adaptés... Les impacts sont nombreux.

Travailler plus efficacement

Bien qu'il s'agisse d'une obligation provinciale, les plans d'action tardent parfois à faire ressentir leurs effets sur le quotidien des aînés, regrette Marc Chénier.

« Les villes n'ont pas fait évoluer leur plan dans le temps. Quand on regarde ce qui a été fait, on voit qu'elles ne l'ont pas nécessairement suivi ». C'est pourquoi la FARFO ambitionne de devenir porte-parole des aînés auprès du monde municipal grâce à ce programme.

L'idée derrière son projet est simple : coopérer pour avancer plus efficacement. En faisant travailler ensemble les municipalités et les organisations communautaires, la FARFO espère qu'elles échangeront des solutions pour améliorer le bien-être des aînés franco-ontariens.

« L'union fait la force », souligne M. Chénier, qui espère voir émerger une dynamique positive. « Nous sommes un catalyseur d'informations à destination des municipalités. Nous rencontrons régulièrement des intervenants dans les domaines des sciences sociales et de la santé, des avocats, des comptables. Le but est de rassembler tout le monde pour conseiller les municipalités sur les services à établir, et sur la façon dont elles peuvent bonifier leur plan d'action », rapporte-t-il.

Une aide pour les villes rurales

Il y aura presque deux-millions d'aînés supplémentaires en Ontario d'ici 25 ans. Ce changement démographique pose un défi aux municipalités, car mettre en œuvre leur plan d'action revêt d'un casse-tête budgétaire, surtout pour les villes rurales.

L'accompagnement de la FARFO se révèle ainsi décisif pour ces municipalités qui n'ont pas les moyens de leurs ambitions. Par exemple, elle peut jouer le rôle d'interlocutrice auprès du gouvernement fédéral et provincial pour demander des subventions

supplémentaires.

D'autre part, l'organisme communautaire conseille ces villes rurales pour trouver les solutions adaptées. « Ici, les aînés restent le plus longtemps possible chez eux. Il faut donc mieux coordonner les échanges de services entre municipalités, promouvoir la venue de médecins de famille, chercher des aidants naturels. Ce sont de petits gestes, mais qui deviennent importants dans le monde rural », analyse Marc Chénier.

Changer de regard sur nos aînés

Avec ce projet de communautés-amies des aînés, la FARFO voit plus loin et espère changer le regard porté sur les aînés. Parfois perçus à tort comme des « fardeaux » par les municipalités, les aînés sont au contraire des personnes essentielles, selon Marc Chénier.

« Ce n'est pas parce qu'on est aîné qu'on ne vit plus. On peut participer davantage au tissu

social de nos communautés », insiste-t-il.

« Les aînés peuvent apporter leur expérience, leur expertise et leurs services à tous les niveaux du développement municipal. Ils sont très impliqués dans les comités municipaux, car ils ont du temps à donner. Cela ne doit pas disparaître », souligne-t-il.

Si les aînés sont un pilier de la vie associative locale, M. Chénier craint que la pandémie ait changé la donne. « C'est devenu de plus en plus difficile pour les personnes âgées de faire du bénévolat. Elles ont peur. Il faut rétablir la confiance. Je suis préoccupé, car cela me dit que les personnes aînées sont de plus en plus isolées », confie-t-il.

La mise en place du projet « communautés-amies des aînés » a été ralentie par la covid. Mais la FARFO entend maintenant rencontrer à nouveau les municipalités pour commencer le travail en présentiel.

AFO : ronde finale d'Effet multiplicateur nord

Par Jean-Philippe Giroux

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) annonce l'ouverture officielle de la période de mise en candidatures pour la ronde finale du programme Effet multiplicateur nord, attribuant à des organismes francophones du Nord de l'Ontario des montants variant entre 5 000 \$ et 25 000 \$ au total afin de soutenir des activités d'analyse et de lancement des opérations de nouveaux projets et de programmes innovateurs. Pour une valeur totale de 375 000 \$, 18 organismes ont reçu un appui pour financer leurs projets lors de la première ronde du programme.

« Cette nouvelle ronde du programme Effet multiplicateur nord est un nouveau pas pour le développement des communautés francophones du Nord de l'Ontario, déclare le président de l'AFO, Carol Jolin. Avec ce programme, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario perpétue son engagement envers les

communautés pour les aider à développer des projets durables et novateurs. »

Effet multiplicateur nord est financé par FedNor, l'organisme fédéral responsable du développement économique du Nord-Est et du Nord-Ouest ontarien. Le programme fournit jusqu'à 25 000 \$ afin de venir en aide aux organismes francophones sans but lucratif et entreprises sociales qui cherchent à maximiser leurs possibilités commerciales, sociales et économiques par l'entreprise de projets de développement à un stade préliminaire qui promettent de générer des revenus assurant la durabilité de ces organismes.



ÉLECTION FÉDÉRALE / LE LUNDI 20 SEPTEMBRE



#CestNotreVote

Il y a plusieurs façons de voter d'avance.

Vous pouvez voter :



À votre bureau de vote par anticipation du vendredi 10 septembre au lundi 13 septembre, de 9 h à 21 h



Par la poste – Faites votre demande avant le mardi 14 septembre, 18 h



À n'importe quel bureau d'Élections Canada avant le mardi 14 septembre, 18 h

Consultez votre carte d'information de l'électeur pour connaître toutes les façons de voter.

Votre santé et votre sécurité sont notre priorité.

À votre bureau de vote, les préposés au scrutin porteront un masque.

Il y aura aussi :



Du désinfectant pour les mains



Des repères clairs pour la distanciation physique



Un seul préposé au scrutin par table derrière un écran de plexiglas

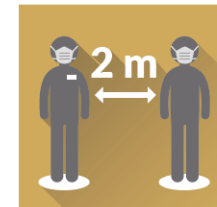
Lorsque vous allez voter :



Portez un masque



Vous recevrez un crayon à usage unique pour marquer votre bulletin de vote. Vous pouvez aussi apporter votre stylo ou crayon



Respectez la distanciation physique : tenez-vous à au moins deux mètres des autres personnes

Si vous avez obtenu un résultat positif, avez des symptômes de COVID-19 ou avez été en contact avec une personne infectée, visitez elections.ca pour présenter une demande de vote par la poste.

Vous avez jusqu'au mardi 14 septembre, 18 h, pour faire votre demande.

X
C'est notre vote

Soyez prudent. Votez en sécurité.

Visitez elections.ca pour l'information officielle sur le vote et les mesures de santé et de sécurité en place

1-800-463-6868 / elections.ca / 📞 ATS 1-800-361-8935

 Elections Canada



LE SAVIEZ-VOUS:

Qu'avant la création de l'unité de gestion forestière de Hearst que nous connaissons aujourd'hui, le ministère des Terres et Forêts a planté environ 101 070 500 arbres entre 1948 et 1991?

Lorsque ces efforts sont combinés, 300 000 000 d'arbres ont été plantés sur la forêt de Hearst depuis 1948!

Des 200 000 000 arbres plantés par HFMI, près de 159 000 000 ont été cultivés par La Maison Verte!

DID YOU KNOW:

Before the Hearst Forest Management Area we are familiar with today was created, the Department of Lands & Forests here planted approximately 101,070,500 trees from 1948 to 1991?

When these efforts are combined, 300,000,000 trees have been planted on the Hearst Forest since 1948!

Of the 200,000,000 trees planted by HFMI, nearly 159,000,000 were grown by La Maison Verte!

200
Million
Trees Planted
ᑭᑦᑎᑦᑭᑦ ᑭᑦᑎᑦᑭᑦ ᑭᑦᑎᑦᑭᑦ
1987-2021



Le 24 juin 2021, William Cheechoo et Ida Bedwash ont chacun planté un arbre pour marquer le **200 000 000^e arbre** de Hearst Forest Management Inc. planté sur la forêt de Hearst depuis 1987.

En raison des restrictions pour la prévention de la propagation de la COVID-19, ce fut un événement beaucoup plus intime de ce que nous avions envisagé. Malgré tout, ce fut une célébration pour laquelle il n'y aurait pu avoir des invités d'honneurs plus appropriés que William et Ida. Deux planteurs vétérans, maintenant retraités, leurs contributions à la forêt méritent d'être soulignées. Ida, a planté son premier arbre en 1963 avec le ministère des Terres et Forêts et contribuât pour des années à venir, entre ses étés travaillant pour des pourvoyeurs touristiques dans la région de Nagagamisis.

William a planté son premier arbre en 1968 et a continué à contribuer au programme de plantation ainsi qu'au cycle complet du secteur forestier pendant 39 ans. En tant que planteur d'arbres, trappeur, travailleur de soutien à la scierie et encore à ce jour, cueilleur de cônes pour les semences d'arbres pour la production et plantation d'arbres, William a été l'un des nombreux contributeurs appréciés et peut-être moins connus du secteur forestier.

Au nom des travailleurs forestiers, des professionnels et des membres du conseil d'administration de Hearst Forest Management Inc. Meegwetch, merci à tous ceux et celles dévoués à la forêt d'aujourd'hui et de demain.

On June 24th, 2021, William Cheechoo and Ida Bedwash each planted a milestone tree to mark Hearst Forest Management Inc.'s **200,000,000th tree** on the Hearst Forest since 1987.

It was only fitting that William and Ida, after a lifetime of contributions to the forest, be our honoured guests for what was admittedly a far more intimate affair than we had envisioned, due to restrictions in place to prevent the spread of COVID-19. Both retired veteran planters, their contributions to the current and future forest cannot be understated. Ida, planted her first tree in 1963 with the Department of Lands and Forests. She would contribute for years to come, in between working her summers for tourism outfitters in the Nagagamisis area.

William planted his first tree in 1968 and continued to contribute to the planting program and full cycle of the forestry sector for 39 years. As a tree planter, trapper, sawmill worker and still to this day cone picker for seed for trees to be grown and planted, William has been one of the many valued and yet perhaps not well-known contributors to the forestry sector.

On behalf of the forestry workers, professionals and Board members of Hearst Forest Management Inc. Meegwetch, thank you to all those dedicated hands and minds that continue to contribute to the forest of today and tomorrow.



Web Ouest rendra l'art en français plus accessible dans l'Ouest et le Nord

Marine Ernoult – Francopresse

À l'automne prochain, la plateforme en ligne Web Ouest emmènera francophones et francophiles de l'Ouest et du Nord du pays à la découverte des arts vivants, de concerts ou encore de séries en français produites au Canada. Le projet vise à relier des communautés éloignées les unes aux autres autour des arts et de la culture.

On se baladera sur Web Ouest de séries Web en blogues, entre des grands rendez-vous et des soirées virtuelles en plein air. On pourra y déguster un concert seul ou en groupe, devant sa télévision ou son écran d'ordinateur. De nombreux voyages imaginaires attendent les amateurs de culture depuis leur canapé.

Le projet, né en 2015 sous l'égide la Société de la francophonie manitobaine (SFM), en partenariat avec les Productions Rivard, a reçu 3,8 millions \$ d'Ottawa au début d'août. Web Ouest va ainsi être étendu à des organismes francophones de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut.

« C'est une excellente initiative qui va offrir une vitrine à la francophonie [canadienne]. Des communautés éloignées vont se rassembler autour d'événements artistiques, ça va contribuer à un sentiment d'appartenance commun au-delà des frontières des provinces », salue Suzanne Campagne, directrice générale du Conseil culturel fransaskois (CCF).

Attirer un public plus jeune

Un sentiment partagé par Marie-Christine Morin, directrice générale de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) : « Ce projet va accroître la visibilité de nos artistes, leur assurer une présence nouvelle et permettre de faire découvrir des contenus inédits. Il y a une telle

diversité et une telle richesse à mettre en valeur. »

À ses yeux, cette plateforme va également permettre d'attirer un nouveau public, à l'écart des centres urbains et aussi plus jeune, « qui consomme avant tout des biens culturels sur Internet ». Marie-Christine Morin prévient toutefois que la compétition est forte sur le Web : « Il va falloir une programmation originale pour réussir à se démarquer, ainsi qu'être capable d'adapter nos pratiques au numérique, de retransmettre des spectacles vivants de qualité sur les plans esthétique et technique. Ça ne va pas être une mince affaire. »

L'équipe de Web Ouest est actuellement à la recherche de contenus pour alimenter la programmation tout au long de l'année. Suzanne Campagne du CCF a d'ores et déjà été contactée et indique que les deux jours de spectacles et d'ateliers du Festival fransaskois, qui a lieu tous les ans en juillet, pourraient ainsi être diffusés sur la plateforme.

Le festival Terre Ferme pourrait également être retransmis sur le site de Web Ouest en juillet 2022.

« C'est un défi d'amener la culture au plus proche des gens »

L'initiative est accueillie d'autant plus favorablement qu'il est difficile de faire vivre la culture francophone dans l'Ouest et le Nord canadiens.

Les 200 000 francophones qui vivent dans ces régions, sans oublier les 750 000 autres qui se disent bilingues anglais-français, ont souvent du mal à accéder à une offre riche et diversifiée dans la langue de Molière.

« Les communautés sont trop dispersées et distantes les unes des autres, c'est un défi de faire tourner des expositions ou des concerts, d'amener la culture au plus proche des gens », partage Suzanne Campagne.

Lindsay Tremblay, directrice

générale de l'Association des théâtres francophones du Canada (ATFC), témoigne également de « la grande solitude » ressentie par les théâtres dans l'ouest du pays : « Alors qu'ils ont de gros mandats, la responsabilité de la survie de la langue et de la culture, ils n'ont souvent pas la capacité de desservir des territoires immenses. »

Les limites du numérique
Suzanne Campagne et Lindsay Tremblay appellent les organismes à coordonner davantage leurs efforts afin de développer des projets communs qui voyageront plus facilement à travers les provinces.

« Chaque organisme travaille en silo et élabore sa propre programmation. Il faut repenser cette façon de faire pour lever la barrière des distances », plaide Suzanne Campagne.

Si les directrices interrogées

voient Web Ouest d'un bon œil, en particulier en période de pandémie, elles se réjouissent aussi de la réouverture des salles de spectacle.

« Pour le théâtre, l'adaptation au numérique est plus problématique. Cet art exige plus que d'autres un rapport vivant au public », explique Lindsay Tremblay.

« On a dû s'adapter pour survivre pendant la crise sanitaire, mais une caméra ne peut pas remplacer une salle comble [...]. On ne peut pas basculer toutes les pratiques culturelles vers les seuls écrans », ajoute-t-elle.

En attendant, Web Ouest semble inspirer d'autres projets similaires au pays. Lindsay Tremblay évoque le lancement d'un site similaire en Acadie, chapeauté par le Réseau atlantique de diffusion des arts de la scène (RADARTS).

Un don de Lecours Lumber pour un projet au parc Lecours



Monsieur Roger Lecours de Lecours Lumber s'est joint aux partenaires financiers du comité du parc intergénérationnel en lui accordant la somme de 3 000 \$. Le Fonds des enseignants, enseignantes et collègues retraité-e-s de Hearst est fier de reconnaître la participation d'une industrie locale dans la réalisation de projets dans la communauté.

Sur la photo : Nil Côté, Roger Lecours, Audréane Brisson, Ginette Dallaire, Lina Caron, José Hudon Brisson et Nève Caron-Doucet.



LES Médias de l'épicerie noire

loto épicerie

1er prix :

5 000 \$

en épicerie

à l'épicerie de votre choix :

- Brian's Independant
- Au P'tit Marché de Mattice
- Fresh Off The Block
- Sam's Mini Mart

2e prix :

3 000 \$

en essence

dans une des stations-service suivantes :

- Pepco • St-Pierre Gas & Car Wash
- Hearst Esso • Hearst Husky
- Canadian Tire Gas Bar

3e prix :

1 000 \$

comptant

4e prix :

500 \$

comptant

John Il est de notre côté SAGMAN

Un leadership démontré



**Intègre
Travailleur acharné
Dévoué**

 **Une voix forte
qui protège les droits et libertés**

**Nous avons besoin d'un changement !
L'éthique de travail de John, pleine de bon
sens, est ce dont notre pays et notre région
a besoin pour assurer notre avenir !**

Votez pour John afin qu'il travaille pour vous!

CONSERVATIVE  CONSERVATEUR

www.johnsagman.com   John Sagman CPC

Autorisé par l'agent officiel de John Sagman

Les climatosceptiques sur le point de perdre leur plus puissant allié?

Pascal Lapointe - Agence Science-Presse

Les très influents médias du groupe australien News Corp, connus pour leur hostilité chronique à la science du climat, prépareraient pour cet automne une campagne de presse qui soutiendrait une politique internationale de réduction des gaz à effet de serre, et même de zéro émission d'ici 2050.

News Corp est propriété du milliardaire Rupert Murdoch, l'une des bêtes noires des environnementalistes. Les journaux *Herald Sun* et *The Australian*, de même que la chaîne d'information continue Sky News, dominant largement le paysage de l'information australien. Murdoch est aussi l'un des fondateurs et propriétaires de Fox News aux États-Unis.

Si la nouvelle se confirme, tous les yeux se tourneront d'ailleurs vers Fox News, qui continue, par ses animateurs et ses commentateurs les plus influents, de nier l'existence d'une crise climatique et d'éviter même de présenter les changements climatiques dans le contexte des événements météorologiques extrêmes des dernières années.

En Australie, News Corp a toujours été un joueur politique influent, son opposition ferme à toute politique de réduction des émissions polluantes étant citée parmi les causes des défaites de premiers ministres insuffisamment conservateurs à son goût. À l'intérieur de l'entreprise, sa couverture des feux de brousse qui ont dévasté de grandes portions du territoire australien, au début de 2020, a été qualifiée « d'irresponsable », pour son refus d'associer ces événements au

réchauffement de la planète et pour l'importance accordée aux influenceurs qui tentaient de blâmer les écologistes pour ces incendies.

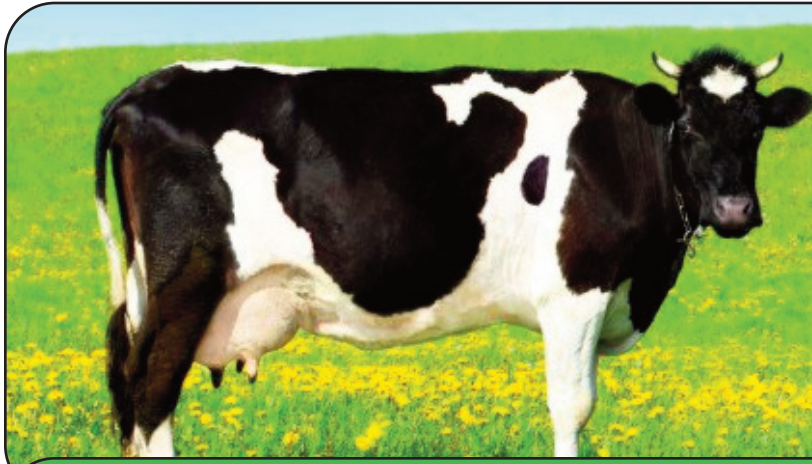
Et la désinformation ne se limite pas au climat. Le mois dernier, YouTube a suspendu pour une semaine le compte de Sky News pour cause de désinformation sur le coronavirus.

Selon le quotidien australien *Sydney Morning Herald*, qui a publié lundi cette nouvelle sur cette campagne de presse, News Corp sentirait une pression croissante de grands annonceurs favorables à des actions pour le climat. « Même certaines compagnies minières ont appuyé le zéro émission pour 2050, alors qu'un nombre croissant de banques, d'assureurs et d'investisseurs institutionnels accélèrent leur mouvement de désinvestissement du charbon et s'engagent à ne plus faire de nouveaux investissements dans l'industrie. »

En fait, même News Corp, à l'encontre de son image publique, s'est dotée d'objectifs de réduction de ses émissions de 60 % d'ici 2030 par rapport aux chiffres de 2016.

Aux États-Unis, les observateurs du monde médiatique ont noté récemment une contradiction similaire au sein de Fox News : alors que ses animateurs les plus influents nient l'importance de la pandémie, ou rejettent la vaccination et le port du masque, la compagnie impose le port du masque dans ses murs et impose à ses employés depuis cet été de dévoiler leur statut vaccinal sur le site web interne de la compagnie.





COVID-19 : DES AMÉRICAINS S'EMPOISONNENT AVEC UN MÉDICAMENT POUR LE BÉTAIL?

VRAI !

Par Catherine Crépeau
Par Agence Science-Pressé

L'IVERMECTINE EST UN DES MÉDICAMENTS QUI ONT ÉTÉ ÉTUDIÉS DÈS LE DÉBUT DE LA PANDÉMIE POUR COMBATTRE LA COVID-19. SAUF QU'ACTUELLEMENT, C'EST LA FORMULE DESTINÉE AUX ANIMAUX QUI CONNAÎT UNE POPULARITÉ SANS PRÉCÉDENT AUX ÉTATS-UNIS AVEC UNE MULTIPLICATION DES APPELS AUX CENTRES ANTIPOISON. LE DÉTECTEUR DE RUMEURS TENTE D'EXPLIQUER POURQUOI.

L'ORIGINE DE LA RUMEUR

L'ivermectine est un médicament utilisé pour traiter les parasites tels que la gale et la cécité des rivières (onchocercose) chez l'homme, de même que les parasites intestinaux chez les animaux. Il aurait, en outre, comme l'hydroxychloroquine, un certain effet antiviral et anti-inflammatoire. Il était donc logique qu'au début de la pandémie, il ait fait partie des médicaments testés pour voir s'ils pouvaient aider à lutter contre le nouveau virus. Malgré des études précliniques encourageantes, les essais menés sur les humains n'ont pas été concluants.

LA MONTÉE EN POPULARITÉ

Mais l'ivermectine a, entretemps, fait l'objet d'une intense promotion sur les réseaux sociaux, par exemple avec des pages Facebook portant des noms tels que Ivermectin is a proven treatment for Covid ou Ivermectin Vs Covid, créée dès janvier dernier. Un groupe de médecins regroupés sous le nom de Frontline COVID-19 Critical Care Alliance, a milité pour l'ivermectine. Des médias comme Fox News ou The Epoch Times ont mis l'accent sur des études préliminaires faisant état de résultats encourageants, bien que ces espoirs ne se soient pas matérialisés lors d'études subséquentes.

Les prescriptions d'ivermectine ont augmenté considérablement aux États-Unis en 2021, mais tout particulièrement cet été, passant à plus de 88 000 par semaine à la mi-août, contre une moyenne de 3600 par semaine avant la pandémie, selon les données des Centres de contrôle des maladies.

Si leur médecin refuse de leur en prescrire, beaucoup de gens se tournent vers l'ivermectine destiné aux animaux, à travers les magasins d'aliments pour bétail, médicaments qui ne nécessitent pas de prescription aux États-Unis. Plusieurs commerçants de diverses régions de ce pays ont vu leurs tablettes se vider ces dernières semaines. Le phénomène semble aussi atteindre l'Ouest canadien : Radio-Canada rapportait le 30 août que plusieurs magasins de l'Alberta faisaient face à un accroissement de la demande, pour un produit qui est généralement vendu à l'automne et au printemps. Au point où certains ont retiré le produit de leurs tablettes.

DES RISQUES POUR LA SANTÉ

Or, la formulation animale peut être toxique pour les humains, prévient aux États-Unis la Food and Drug Administration (FDA). L'organisme responsable d'approuver les médicaments a même choisi de miser sur l'humour pour essayer de dissuader les Américains. « Vous n'êtes pas un cheval. Vous n'êtes pas une vache. Sérieusement, arrêtez », lit-on dans un tweet publié le 21 août.

Dans un article publié sur son site dès mars dernier, la FDA soulignait qu'il était normal que certains soient tentés de prendre des médicaments non conventionnels, non approuvés ou non autorisés. Mais les formules conçues pour les grands animaux sont particulièrement dangereuses pour les humains en raison de leur concentration élevée, prévue pour des animaux pas mal plus massifs qu'un humain.

En avril, la FDA alertait officiellement quant au risque posé par des patients qui choisissaient de s'automédiquer, sans prescription de leur médecin.

Or, cet été, des rapports de plusieurs régions des États-Unis ont fait état de personnes qui ont eu besoin d'un soutien médical et ont été hospitalisées. Le Département de la santé du Mississippi rapportait le 20 août qu'au moins 70 % des récents appels dans les centres antipoison de l'État étaient liés à l'ingestion d'ivermectine pour les animaux.

À l'échelle des États-Unis, les appels aux centres antipoison ont été multipliés par trois en janvier et par cinq en juillet, par rapport aux chiffres prépandémie, selon l'Association américaine des centres antipoison.

Le Québec ne semble pas encore touché, alors que le Centre antipoison du Québec n'avait enregistré, au début de septembre, que deux expositions accidentelles à l'ivermectine au cours de la dernière année.

Ingérer trop d'ivermectine peut provoquer des démangeaisons et de l'urticaire, mais aussi des nausées, des vomissements, des douleurs abdominales, de la diarrhée, une hypotension artérielle, des étourdissements, des problèmes d'équilibre, des convulsions et même la mort. Le médicament peut également augmenter les effets d'autres composés qui dépriment le système nerveux central, notamment les benzodiazépines et les barbituriques.

L'IVERMECTINE CONTRE LA COVID-19

Tout cela se produit en dépit du fait que les études ont révélé dès 2020 que l'efficacité du médicament contre le coronavirus était mince et que la plupart des études comportaient des informations incomplètes ou des limites méthodologiques importantes. Par exemple, de petits échantillons et des mesures de résultats peu claires, déclaraient en février les Instituts nationaux de santé, aux États-Unis.

Même le fabricant du médicament, le géant pharmaceutique Merck, indiquait en février 2021 qu'il n'existait aucune donnée probante de l'efficacité clinique de l'ivermectine chez des patients atteints de la COVID-19. Mais d'autres recherches sont toujours en cours.

Enfin, il faut savoir que l'ivermectine est approuvée par la Food and Drug Administration et par Santé Canada pour traiter certains types de parasites et de maladies tropicales, mais pas pour traiter les virus. Santé Canada a même émis, le 31 août, un nouvel avis déconseillant son utilisation contre la COVID-19.

VERDICT

À en juger par les ventes dans les commerces et par les appels aux centres antipoison locaux, il existe bel et bien un nombre croissant d'Américains —et peut-être de Canadiens— qui ingèrent ou s'injectent de l'ivermectine destiné au bétail et aux chevaux, dans l'espoir de combattre la COVID-19. Un médicament destiné au bétail est toujours à déconseiller pour les humains.

MOT CACHÉ

N	S	I	S	P	O	N	Y	S	E	O	N	O	M	A	T	O	P	E	E
A	R	D	E	T	A	I	L	R	E	U	Q	I	H	P	A	R	G	R	D
R	U	M	E	C	E	E	U	M	O	U	V	E	M	E	N	T	E	I	N
R	O	U	P	G	R	T	S	E	S	I	U	Q	S	E	T	A	I	E	
A	T	B	P	H	A	E	A	A	O	E	U	V	R	E	C	L	S	B	I
T	N	L	H	C	Y	P	A	P	R	E	L	G	N	A	O	S	N	E	H
E	O	A	I	I	E	L	U	T	E	H	C	L	R	G	E	U	O	D	P
U	C	R	H	E	S	E	A	O	I	N	P	A	U	D	R	J	Y	E	A
R	A	A	U	M	S	T	S	C	C	O	C	E	R	E	B	E	A	I	R
C	G	T	M	M	E	R	O	N	T	E	N	R	E	T	M	T	R	S	G
I	N	H	O	A	Q	U	N	I	E	E	D	L	A	C	O	A	C	T	O
D	A	E	U	R	U	E	L	G	R	P	R	E	E	G	A	U	R	E	P
E	M	M	R	G	E	T	I	A	E	E	T	E	S	T	E	P	C	T	Y
O	C	E	S	O	N	U	V	G	S	T	E	C	L	I	T	M	S	H	T
G	A	L	O	T	C	A	R	C	E	G	A	M	I	L	U	R	R	E	E
R	D	L	R	C	E	A	E	N	A	T	E	X	T	E	I	Q	A	O	H
A	R	U	E	I	M	N	G	P	R	U	E	L	U	O	C	P	O	G	F
M	E	B	H	P	E	I	E	U	E	L	B	A	L	L	O	N	S	R	E
M	E	S	A	C	V	I	L	L	U	S	T	R	A	T	I	O	N	E	C
E	A	P	P	E	N	D	I	C	E	E	G	A	N	N	O	S	R	E	P

Thème : Bande dessinée / 7 lettres

A	Contour	F	M	Pictogramme
Album	Couleur	Forme	Manga	S
Angle	Crayon	G	Marge	Scène
Appendice	Création	Gag	Mouvement	Séquence
Auteur	Croquis	Graphique	N	Sujet
B	D	H	Narrateur	Synopsis
Ballon	Découpage	Héros	O	T
Bédéiste	Dessin	Histoire	Œuvre	Texte
Bleu	Détail	Humour	Ombre	Thème
Bulle	Dialogue	I	Onomatopée	Trame
C	E	Idéogramme	P	Typographie
Cadre	Ellipse	Illustration	Page	V
Caractère	Encrage	Image	Pensée	Vignette
Caricature	Espace	L	Personnage	
Cartouche	Esquisse	Lettrage	Phrase	
Case	Étape	Livre	Phylactère	



POUR LA MEILLEURE VIANDE EN VILLE, VENEZ CHEZ FRESH OFF THE BLOCK!

PAS ENVIE DE FAIRE À SOUPER? NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS AIDER AVEC NOS REPAS À EMPORTER!

Pour repas à emporter ou autres informations : 705 362-4517

Que dit un Mexicain qui tache son chandail?

- **WOAH, C'EST SALSA!**



Réponse du mot caché : PLANCHE

POÊLÉE DÉJEUNER CANADIENNE

PRÉPARATION



INGRÉDIENTS

- 3 grosses pommes de terre Russet pelées
- 2 c. à table (30 ml) de beurre salé
- 1 c. à table (15 ml) d'huile d'olive
- 1 oignon haché finement
- 2 poivrons épinés et coupés finement en dés
- 1/2 c. à thé (2,5 ml) de paprika (facultatif)
- 1/2 c. à thé (2,5 ml) de poivre de Cayenne (facultatif)
- Sel et poivre
- 6 œufs
- 1/2 tasse (125 ml) de fromage Gouda fumé ou de votre fromage favori, râpé

1. Utiliser les plus gros trous d'une râpe pour râper les pommes de terre avant de les plonger dans un grand bol rempli d'eau froide. Remuer jusqu'à ce que l'eau soit trouble, puis égoutter. Couvrir les pommes de terre d'eau froide fraîche. Remuer pour enlever l'excès d'amidon. Égoutter les pommes de terre et les répartir sur un linge à vaisselle. Rouler le linge à vaisselle et essorer.

2. Mélanger les pommes de terre râpées avec l'oignon, les poivrons, le paprika et le poivre de Cayenne.

3. Chauffer le beurre et l'huile à feu élevé dans un grand poêlon antiadhésif de 12 pouces (30 cm) de diamètre. Répartir le mélange de pommes de terre uniformément dans le poêlon. Assaisonner de sel et de poivre au goût. Cuire environ 5 minutes ou jusqu'à ce que les pommes de terre laissent voir une croûte dorée. Remuer et cuire 15 autres minutes ou jusqu'à ce que les pommes de terre soient toutes dorées.

4. Réduire le feu à doux et, à l'aide du dos d'une cuillère, former 6 creux uniformément répartis dans le mélange de pommes de terre. Casser un œuf dans chaque creux. Couvrir et cuire de 4 à 5 minutes, jusqu'à ce que les blancs d'œufs soient pris. Retirer du feu et saupoudrer de fromage.



SUDOKU

8		6			9			
						8	6	4
5				2				
					5			
			2	1	3		4	5
	7		8			9		1
					2			
7			5				2	9
		4						6

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 734

9	2	5	1	8	6	7	3	4
6	3	7	9	5	1	8	2	4
8	1	5	2	7	4	6	9	3
1	5	6	7	9	8	5	2	3
5	7	2	5	1	2	8	9	6
2	8	9	5	6	7	3	1	4
5	6	1	8	2	9	7	4	3
7	9	8	2	5	3	2	6	1
7	2	5	6	4	1	9	3	8

NÉCROLOGIE



Michelle Fauchon

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Michelle Fauchon, le jeudi 26 août 2021 à Hearst, à l'âge de 77 ans. Elle laisse dans le deuil ses trois enfants : Johanne de Hearst, Jocelyn (Joanne) et Ginette (Peter Corbiere), tous de Timmins. Elle laisse également dans le deuil ses cinq petits-enfants : Shane (Sarah), Sydney, Tania, Zachary et Renée; ainsi que ses sept arrière-petits-enfants : Eilish, Abigail, Ruby, Nicolas, Noah, Meagan et Kaleb. Elle manquera également à ses trois frères : Gilles (Lise) de Hearst, Jeannot de Hearst aussi et Roger (Médé) d'Embrun; ainsi qu'à sa bru, Nicole Chartrand (Rob) de Timmins; et son beau-frère, Marcel Fauchon (Lorraine) de Hearst. Elle fut précédée dans la mort par son époux, René; son fils, Luc; ses parents, Albert et Marie-Paule; et sa sœur, Cécile. Michelle a été membre des Filles d'Isabelle pendant plusieurs années. Dans ses temps libres, elle aimait bien faire du tricot, jouer aux cartes et au bingo. Michelle est reconnue pour son dévouement à sa communauté avec de nombreuses heures de bénévolat dans toutes sortes d'activités. La famille apprécierait les dons envers la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst. Les funérailles auront lieu le jeudi 9 septembre 2021 à la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, à 16 h 15, avec le père Gérald Chalifoux comme célébrant.



CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST OFFRE D'EMPLOI

Adjoint(e) administratif(tive)

Le service de développement économique (SDÉ) de Hearst est à la recherche d'un(e) adjoint(e) administratif(tive).

Relevant de la direction, la personne occupant cette fonction a avant tout le mandat d'accomplir les tâches administratives du service de développement économique reliées à la tenue de livres, les rapports de subventions, la gestion des édifices sous la responsabilité du service, la coordination de divers comités, le service de la réception et la gestion de la boutique de cadeaux, ainsi que différentes tâches connexes.

Responsabilités principales

- S'assurer du service au bureau de réception, de la promotion des articles à vendre, de transiger avec la clientèle, les fournisseurs et les partenaires
- Gérer l'ensemble des comptes à payer et des comptes à recevoir pour le compte du service, des subventions et de la Corporation développement Hearst
- Organiser les réunions des divers comités et tenir à jour les comptes-rendus des rencontres
- Assister la direction et le personnel dans la production de rapports ou documents, ainsi que dans l'organisation de réunions ou d'événements
- Assurer la gestion administrative des subventions : suivi financier et fournir les rapports requis
- Assurer la gestion des immeubles gérés par le service de développement économique et être responsable des contrats de location

Compétences requises

- Diplôme d'études collégiales en administration de bureau ou études connexes
- 1 à 3 ans d'expérience pertinente
- Excellente connaissance du français et anglais écrit et oral.

Salaire

- Le salaire est établi en fonction du programme d'administration salariale, de la classification 5, qui se situe entre 21,18 \$ et 26,47 \$ l'heure (entre 39 919 \$ et 49 899 \$ annuellement), proportionné aux qualifications et à l'expérience. Un programme d'avantages sociaux complet est offert.

Pour une description de tâches plus détaillée, veuillez consulter le site Web de la Ville : www.hearst.ca

Les personnes intéressées devront soumettre leur candidature avant **16 h, le jeudi 16 septembre 2021**, à l'adresse suivante ou par courriel :

Stéphane Lapointe
Directeur du service de développement économique de Hearst
925, rue Alexandra
Sac postal 5000
Hearst, Ontario P0L 1N0
slapointe@hearst.ca

La Corporation de la Ville de Hearst est un employeur qui souscrit à l'égalité des chances pour répondre aux besoins des demandeurs en vertu du Code ontarien des droits de la personne et de la Loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario (LAPHO) pendant toutes les étapes du recrutement et du processus de sélection. Veuillez communiquer avec la personne susnommée pour toute demande d'accommodement.



Sincères remerciements
Bibiane Brunelle
1933 - 2021

Nous voulons remercier tous les parents et amis qui, suite au décès de notre mère, nous ont témoigné des marques de sympathie; que ce soit votre présence aux funérailles, un appel, un message texte, une carte, un don ou une offrande de messe. Nous vous en sommes très reconnaissants.



Au père Aimé pour le service religieux, à la chorale pour les chants, ainsi qu'à Josée et Cathy du salon funéraire pour leur aide, un grand merci !

Yves, Luc, Paul, Marc, Louise
et leur famille



Carole Cleaning Services

EMPLOIS DISPONIBLES

Préposé(e) à l'entretien ménager
à temps partiel et temps plein

Profil recherché :

- En très bonne forme physique
- Autonome, responsable et ponctuel(le)
- Avoir le souci du travail bien fait
- Détenir un permis de conduire est un atout

Secrétaire

Tâches :

- Faire la tenue de livres
- Être responsable des horaires des employé(e)s
- Prendre tous les messages téléphoniques

S'il vous plaît, envoyez votre C.V. à l'adresse courriel suivante : carolecleaningservices2015@gmail.com

Les petites annonces

(1-1)
**108 ACRES SUR LE
CHEMIN DILLON** (en
dehors des limites de la
ville)
705 372-8649





Maison Renaissance

924, rue Haldé, Hearst, Ontario, P0L 1N0, C.P. 280
Téléphone : 705 362-4289 • Sans frais : 1 800 766-0657
Télécopieur : 705 362-4280 • Courriel : info@maisonrenaissance.ca

Avis de convocation - Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle 2020-2021 de la Corporation de Maison Renaissance aura lieu le mercredi 22 septembre 2021, à 12 h, en vidéoconférence Zoom. Prière d'envoyer votre confirmation par courriel à Mme Jessica Baril, directrice générale, (jbaril@maisonrenaissance.ca) afin de recevoir le lien.

Il y aura :

- a) lecture du procès-verbal ;
- b) rapport de la présidence et de la direction ;
- d) présentation des états financiers ;
- e) discussion de tout autre sujet relevant de l'assemblée annuelle.

Pauline Lavoie
Présidente

Jessica Baril
Directrice générale

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE



Le Club Voyageur

VOUS INVITE À SON

ASSEMBLÉE ANNUELLE

LE MARDI 21 SEPTEMBRE 2021 À 19 h

dans la grande salle du restaurant Companion.

Tous et toutes sont bienvenus.

Certains protocoles de COVID-19 seront mis en place.

Voyageur Club

INVITES EVERYONE INTERESTED TO ITS

ANNUAL GENERAL MEETING

TUESDAY SEPTEMBER 21, 2021, AT 7 PM

in the large conference room at the

Companion restaurant. Everyone is welcome.

Some COVID-19 protocols will be in place.

**Vous avez des informations
à nous faire parvenir ?**

Contactez-nous à info@hearstmedias.ca

**Le Nord : c'est votre journal !
705 372-1011**



CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

OFFRE D'EMPLOI

Agent(e) de développement économique

Le service de développement économique (SDÉ) de Hearst est à la recherche d'un(e) agent(e) de développement économique.

Relevant de la direction, la personne occupant cette fonction a comme mandat de réaliser un éventail d'activités reliées à l'ensemble des services d'aide au développement des secteurs économiques de Hearst, ainsi que de coordonner les activités de communication du SDÉ de Hearst. Les candidats à ce poste doivent posséder des intérêts particuliers pour la création, la conception, la recherche, la rédaction, la communication et le travail avec les chiffres.

Responsabilités principales

- Élaborer des demandes de financement de projets selon les besoins identifiés
- Concevoir des questionnaires d'étude de marché
- Assurer l'animation du milieu afin de mobiliser les acteurs autour de projets structurants
- Effectuer des études sociales ou économiques à l'échelle locale afin d'évaluer le potentiel de développement et les tendances futures
- Participer à l'élaboration de stratégies de développement, établir des plans d'action et superviser leur mise en œuvre
- Localiser les sites industriels, commerciaux ou touristiques disponibles
- Identifier les entrepreneurs et investisseurs potentiels, évaluer leurs besoins et démontrer les avantages à s'établir dans la région
- Planifier des projets de développement et coordonner les activités de concert avec les représentants d'une gamme variée d'entreprises industrielles et commerciales, d'associations de gens d'affaires, de groupes communautaires et d'organismes gouvernementaux
- Répondre aux demandes de renseignements des gens d'affaires et des particuliers concernant les possibilités de développement
- Préparer des rapports, des documents de recherche, des textes ou des articles éducatifs
- Assister la direction dans toutes autres tâches connexes

Compétences requises

- Formation universitaire premier cycle en économie, en commerce ou en administration des affaires ou toute autre combinaison de scolarité jumelée à de l'expérience liée au poste sera considérée
- Fortes compétences relationnelles jumelées à 2 ans d'expérience pertinente en développement local, en soutien à la gestion ou dans des fonctions connexes
- Certification Ec.D. et de l'expérience dans l'organisation d'événements et de kiosques seront considérés comme des atouts

Salaire

- Le salaire est établi en fonction du programme d'administration salariale, de la classification 8, qui se situe entre 26,84 \$ et 33,55 \$ l'heure (entre 50 597 \$ et 63 246 \$ annuellement), proportionné aux qualifications et à l'expérience. Un programme d'avantages sociaux complet est offert.

Pour une description de tâches plus détaillée, veuillez consulter le site Web de la Ville : www.hearst.ca

Les personnes intéressées devront soumettre leur candidature avant **16 h, le jeudi 16 septembre 2021**, à l'adresse suivante ou par courriel :

Stéphane Lapointe
Directeur du service de développement économique de Hearst
925, rue Alexandra
Sac postal 5000
Hearst, Ontario P0L 1N0
slapointe@hearst.ca

La Corporation de la Ville de Hearst est un employeur favorisant l'égalité des chances et qui répond aux besoins des demandeurs en vertu du Code ontarien des droits de la personne et de la Loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario (LAPHO) pendant toutes les étapes du recrutement et du processus de sélection. Veuillez communiquer avec la personne susnommée pour toute demande d'accommodement.



**Offre d'emploi
PRÉPOSÉ(E) AUX PIÈCES**

Hearst Auto Parts est à la recherche d'une personne motivée avec de l'entregent pour le poste de préposé(e) aux pièces à temps plein.

Tâches :

- Servir la clientèle • Opérer la caisse enregistreuse
 - Répondre au téléphone • Toutes autres tâches reliées au service à la clientèle
- Pour postuler, communiquez avec Sébastien Gosselin au 705 362-2744 ou en personne au 900, rue Front.

500 km à vélo et 100 lettres d'enfants pour l'eau potable dans les réserves

Ericka Muzzo — Francopresse

Enseignante dans une école francophone de Toronto, Marie-Josée Lefebvre a pédalé cet été les 500 km qui la séparent du Parlement à Ottawa pour attirer l'attention sur le manque d'accès à l'eau potable dans des réserves autochtones au Canada. Une fois arrivée à destination, l'enseignante a lu sur place une centaine de lettres écrites par ses élèves et d'autres jeunes Ontariens, choqués de cette iniquité. Elle espère désormais amener le projet à l'échelle nationale.

Le tout a commencé alors que Marie-Josée Lefebvre enseignait l'histoire canadienne à l'époque de John A. Macdonald à ses élèves de 7e et 8e année. « En même temps qu'on parlait de lui, ses statues se faisaient bousculer, décapiter un peu partout [...]. C'était une bonne façon de conscientiser les élèves », se rappelle l'enseignante.

Au même moment, le sujet des ressources naturelles était au programme, et l'enseignante a présenté à ses élèves le documentaire *L'eau, c'est la vie*, qui traite des répercussions de la contamination dans les Grands Lacs.

Emboitant les morceaux du casse-tête, Mme Lefebvre a proposé à chacun de ses élèves d'écrire une lettre au gouvernement — pour inclure les apprentissages au curriculum d'écriture — où ils demanderaient aux élus de fournir de l'eau potable aux 31 communautés autochtones qui n'en ont toujours pas au pays.

« J'peux pas imaginer »

Au moment où elle s'apprêtait à donner les consignes du travail, 215 tombes non marquées ont été découvertes près d'un ancien

pensionnat à Kamloops, en Colombie-Britannique. « J'étais chez moi le soir, je me suis demandé comment en parler le lendemain », se souvient Marie-Josée Lefebvre.

Elle s'est décidée pour la lecture d'un passage d'un texte portant sur les réalités des pensionnats autochtones et qui débutait par « Imagine », dont le titre lui échappe aujourd'hui.

« C'est grâce à Cindy Blackstock, une grande défenderesse des droits des enfants autochtones, que j'ai trouvé ce passage. Il faisait partie d'une trousse qu'elle a publiée sur Twitter pour aider les enseignants à aborder le sujet [de Kamloops] avec les jeunes », ajoute-t-elle.

Marie-Josée Lefebvre a ensuite invité ses élèves à commencer leur lettre par « I can't imagine », ou « J'peux pas imaginer », et à la conclure par leur demande au gouvernement.

Elle a préféré laisser les enfants écrire dans la langue de leur choix et ne pas rendre l'exercice obligatoire pour « que ça vienne d'eux, qu'ils l'écrivent s'ils voulaient l'écrire ».

Un projet rassembleur

Pour éviter que le projet ne soit laissé de côté avec l'arrivée des vacances estivales, l'enseignante a réfléchi à la meilleure manière d'attirer l'attention du gouvernement sur les mots des élèves.

Si elle a d'abord pensé marcher jusqu'au Parlement, une épopée qui aurait nécessité plusieurs semaines, l'idée de s'y rendre à vélo s'est finalement imposée. « Une fois que l'idée était partie, on dirait que je n'avais plus trop de travail! » se réjouit celle qui n'avait toutefois jamais fait de

voyage à vélo auparavant.

Petit à petit, une communauté s'est formée autour de l'enseignante; des amis ont créé une page Facebook et un compte Instagram pour le projet, des gens de London et de Kingston ont accepté de récolter des lettres que Marie-Josée Lefebvre pourrait récupérer sur son trajet. « C'est là que j'ai vu le pouvoir des médias sociaux », note-t-elle. À son arrivée au Parlement d'Ottawa, le 25 août, l'enseignante s'est attelée à la tâche de lire les mots écrits par ses élèves et ceux récoltés en chemin, en anglais et en français.

« J'étais tellement fière d'eux [...]. C'était touchant. La voix des enfants vient d'une grande vérité en dedans d'eux, qu'ils ne comprennent vraiment pas — "Pourquoi ils n'ont pas d'eau? Moi j'ai de l'eau". »

À son grand désarroi, presque aucun politicien n'a toutefois

répondu à ses messages, bien qu'elle en ait identifié plusieurs sur ses publications en ligne. « Il y a seulement Paul Taylor du NPD qui m'a souhaité bonne chance et m'a remerciée de faire ça », indique-t-elle.

Étendre le projet à l'échelle du pays

L'enseignante a finalement renoncé à l'idée d'envoyer les lettres au gouvernement, pour une simple et bonne raison : « Ils vont les sacrer à la poubelle! Je ne leur fais pas confiance avec ces œuvres-là. »

Marie-Josée Lefebvre a plutôt décidé de tenter de porter le projet à l'échelle nationale : « Mon arrivée au Parlement, je voudrais que ça soit le début de la campagne, pas la fin [...]. Je suis en train de conceptualiser comment je vais amener ça à l'échelle du pays. Que ces lettres-là, on les voie, qu'on entende les enfants. »



Duke Peltier

Candidat libéral

Algoma-Manitoulin-Kapuskasing

Garder notre Nord sain, sécuritaire, économiquement stable et unique — pour tous les citoyens. Un vote pour moi est un vote pour vous. J'apporterai nos voix d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing avec moi sur la Colline du Parlement.

Nous SERONS entendus.



Facebook : @DukePeltierAMKLiberal

Twitter : @DukePeltier

Site web : <https://dukepeltier.liberal.ca/>

Courriel : teamdukepeltierliberal@gmail.com

Bureau de campagne de Hearst : 830 rue George

Téléphone : 705 362-3938

Approuvé par l'Agent Officiel de Duke Peltier

LE FANATIQUE
TOUS LES MERCREDIS DE
19 H À 21 H
... et beaucoup plus
AVEC GUY MORIN!
Sur les ondes de
CINN911.com
BRIAN'S
OWNER & OPERATOR
YOUR NEIGHBOURS
fière commanditaire

Programmation automne-hiver

CINN 91.1.com



Gilles Pélouquin, analyste sportif

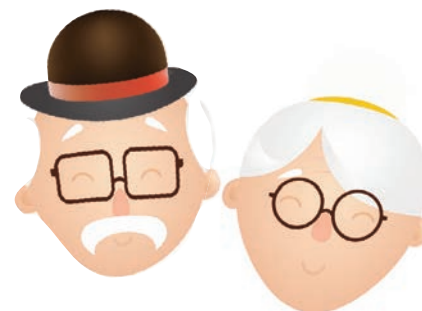
En semaine

6 h 15 Debout, on se lève!
15 h 15 L'Amalgame
16 h 15 Écoute, c'est l'heure
12 h 45 L'Info sous la loupe (vendredi)



Jean-Claude Gélinas

Les P'tites vites
6 h 45
8 h 45 (reprise)
16 h 45 (reprise)
La nuit (les meilleurs moments)
1 h 45 et 3 h 45



Gaston et Monique

Un instant d'humeur 91,1
7 h 45
14 h 45 (reprise)
La nuit (les meilleurs moments)
0 h 45, 2 h 45 et 4 h 45

Radiothon 2021 - 2 et 3 octobre 2021

Actuellement, un bris à l'antenne ne nous permet pas de diffuser le 91.1 à plein rendement. Le tout sera réparé dans les prochaines semaines, à temps pour notre radiothon 2021. Malheureusement, on parle d'une réparation d'environ 60 000 \$. Ce radiothon aura donc une importance encore plus particulière.

Lundi au jeudi

6 h à 9 h **Debout, on se lève!**
Avec Yves Chalifoux
9 h à 10 h **Radio au boulot, 100 % musique**
10 h à 13 h **Le Détour de Marcel Marcotte**
13 h à 16 h **L'Amalgame avec Nico**
16 h à 18 h **Écoute, c'est l'heure**
Avec Ellie Mc Innis
18 h à 19 h **Top succès**
Avec Bob Pélouquin
19 h à 21 h **Lundi Rions ensemble et Fil musical**
Mardi Flashback
Mercredi Le Fanatique de Guy Morin
Mercredi MC Gilles (21 h à 23 h)
Jeudi Les années vinyles
21 h à minuit **100 % franco**
Minuit à 6 h **Les nuits blanches**

Vendredi

6 h à 9 h **Debout, on se lève!**
Avec Yves Chalifoux
9 h à 10 h **Radio au boulot, 100 % musique**
10 h à 11 h **Le Détour de Marcel Marcotte**
11 h à 13 h **L'Info sous la loupe**
Avec Steve Mc Innis
13 h à 14 h **Radio au boulot, 100 % musique**
14 h à 16 h **Les deux font l'affaire**
Avec Nico et Marcel Marcotte
16 h à 18 h **Écoute, c'est l'heure**
Avec Ellie Mc Innis
18 h à 19 h **Top succès avec Bob Pélouquin**
19 h à minuit **Génération 70-90**
Minuit à 1 h **Kill's Mix**
1 h à 6 h **Les nuits blanches**

Samedi

6 h à 9 h **Rétro matin!**
9 h à 10 h **L'Info sous la loupe en reprise**
11 h à midi **Radio-Bingo**
Midi à 13 h **CINN sur commande**
13 h à 18 h **Génération 70-90**
18 h à 19 h **Mix CINN 91,1**
19 h à 20 h **La face cachée**
20 h à 21 h **Zone Rap**
21 h à minuit **Club 911**
Minuit à 4 h **Les nuits blanches**

Dimanche

6 h à 7 h **Rétro matin!**
7 h à 9 h **Les années vinyles**
9 h à midi **Remplis ta tasse!**
Midi à 15 h **La Gang à Bob**
15 h à 18 h **Country de Véro**
18 h à 20 h **Mi-chemin Country**
20 h à 22 h **Cheez Gauthier (musique classique)**
22 h à minuit **Coco Jazz**
Minuit à 6 h **Les nuits blanches**